

## LECTURES POUR LA MARQUISE ET POUR SES AMIS

---

---

### ENTRETIENS SUR LA PLURALITE DES MONDES

---

---

par Fontenelle ; préface de François Bott ; 140 p., éd de l'Aube (69 F), 1991.

La réédition sous une forme facilement accessible de ce grand classique advient au bon moment. Le préfacier, grand amateur de la littérature au XVII<sup>ème</sup> siècle, publie en même temps "L'Entremetteur, esquisse du portrait de Fontenelle" (éd PUF) et une biographie de Fontenelle par Alain Niderst est annoncée pour paraître bientôt (éd Plon).

Ces Entretiens ont pour nous un attrait évident, ils sont un des premiers jalons de ces chefs d'oeuvre de la vulgarisation scientifique qui furent, au cours des siècles, les bons outils de la culture populaire.

Quand l'ouvrage paraît, en 1686, les Principia de Newton sont encore à venir, Newton a développé ses idées et il en a discuté avec ses contemporains, mais Fontenelle est un jeune homme de vingt-neuf ans qui ne fréquente pas les savants de Cambridge et qui est beaucoup plus familier des salons parisiens. Il est d'ailleurs un cartésien convaincu et la théorie des tourbillons suffit à ses explications. Ce qui importe à ses yeux, c'est surtout la description des phénomènes et quand cela lui paraît utile, il n'hésite pas à laisser courir sa fertile imagination. Ainsi n'hésite-t-il pas à peupler la Lune et les planètes d'habitants comme s'il avait besoin sur ces astres d'interlocuteurs, de répondants. En fait, cela devait plaire à ses lecteurs de l'époque, à cette marquise avec qui il fait de si belles promenades nocturnes : "C'est à dire, me dit la Marquise, que vous savez seulement que tout est bien, sans savoir comment il est; c'est beaucoup d'ignorance sur bien peu de science ; mais il faut s'en consoler, je suis trop heureuse que vous ayez rendu à la Lune ses habitants."

Il faut donc prendre ce texte pour ce qu'il est, un modèle de vulgarisation par la qualité du style et l'habileté de la présentation. On sait que Fontenelle mourut centenaire en 1757. Il eut donc le temps de connaître Newton et de reconnaître son importance. Cependant, il ne reprit pas le texte de ses Entretiens pour l'actualiser. Sans doute l'aspect mathématique de l'attraction newtonienne lui paraissait-il trop ardu pour en discourir avec sa marquise qui n'était pas la "nôtre", celle du Châtelet capable de traduire les Principia.

Prenons donc le simple plaisir de lire ou relire cette belle et plaisante prose dont Voltaire disait : "L'ignorant l'entendit, le savant l'admira." Et le lecteur de 1991 peut encore y puiser de sages conseils :

"En fait des découvertes nouvelles, il ne faut pas trop presser de raisonner, quoiqu'on en ait toujours assez d'envie, et les vrais philosophes sont comme les éléphants qui en marchant ne posent jamais le second pied à terre, que le premier n'y soit bien affermi."

### LA ROCHELLE, L'ASTROLABE ET LES ETOILES

---

---

esquisse d'une histoire astronomique de La Rochelle, par Jacques Vialle ; 32p. (50 F) ; édition Astrolabe 1991.

Les lecteurs des Cahiers Clairaut qui passeront par La Rochelle ne manqueront pas de visiter le Centre d'Animation culturelle de Mireuil (avenue Kennedy) qui a pris nom L'ASTROLABE. Pour expliquer ce choix, notre Collègue Jacques Vialle a rédigé cette belle brochure, nourrie de ses lectures à la bibliothèque municipale riche d'ouvrages anciens.

Au sommaire : 1. Qu'est-ce que l'astrolabe. 2. L'astronomie à La Rochelle d'après le catalogue des richesses de sa Bibliothèque, l'Astronome rochelais Dulirès ; les curiosités locales dont les douze impasses du zodiaque devenues neuf, le Taureau et le Scorpion ayant été victimes des "restructurations" et le Sagittaire devenant une rue. 3. Les vaisseaux qui portèrent le nom d'Astrolabe, en particulier celui de La Pérouse...

L'ami Jacques Vialle est aussi passionné d'astronomie que d'enseignement de celle-ci et que de vieux livres. Il a trouvé avec cette brochure, une belle occasion de nous montrer tous ses talents ; les lecteurs des Cahiers Clairaut n'ont pas fini d'en profiter.

#### NEWTON ET LA MECANIQUE CELESTE

par Jean-Pierre Maury ; 144 p. ; Collection Découvertes-Gallimard.

Du même auteur, dans la même collection, nous avons lu déjà "Galilée, le messager des étoiles" (1986) et "Comment la Terre devint ronde" (1988). Nous raconter la vie de Newton et l'illustrer grâce à de nombreux documents, c'est faire revivre presque tout ce grand siècle de l'astronomie que fut le XVII<sup>ème</sup>. Les circonstances particulières de la jeunesse de Newton - la grande peste et son exil à Woolthorpe - précèdent la construction des grands observatoires (Paris et Greenwich). Les travaux de Picard et de Huygens vont préparer le grand tournant, 1687 et la publication des Principia. J.P. Maury fait aussi une grande place aux continuateurs de Newton, les mécaniciens et astronomes du XVIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à Le Verrier et la découverte de Neptune.

Comme le veut la formule de cette collection, des textes originaux complètent l'exposé. On peut relire ainsi la fameuse lettre de Newton à Hooke avec la citation la plus souvent reprise du grand savant : "Si j'ai vu plus loin, c'est en montant sur les épaules de géants."

Une lecture à recommander à nos élèves à partir de la Seconde.

G.W.

#### DANS LES REVUES

L'Astronomie, nov-déc 1990, un numéro spécial "Activité solaire", 72 pages qui montrent que "le Soleil reste d'actualité" comme l'écrit Schatzman. La Recherche. "La naissance de Mercure" par Willy Benz (n°228, jan 91). Dans le même numéro un billet "Comment peut-on enseigner la physique ?" par la Société Française de Physique.

Pour la Science. "Des trous noirs au centre des galaxies" par Martin Rees (n°159 jan 91). "Nouvelle vision des galaxies, la matière noire serait cachée dans leur disque" par Lucienne Gouguenheim (n°160, fév 91). Dans le même numéro, "La surface de Vénus" par Stephen Saunders, des photos à conserver.

Les revues locales. Il faut signaler et souligner l'intérêt de ces petites revues qui témoignent de l'activité de groupes locaux d'amateurs. Elles présentent des études originales mais peuvent aussi, bien sûr, reprendre des textes des Cahiers Clairaut en indiquant leur source :

Pégase (n°31) est éditée par l'Association Astronomique d'Anjou.

Le Point de Lagrange (n° 26) par l'AEAAC d'Orléans.

L'écho d'Orion (n°92) par la Société Lorraine d'Astronomie.

Bon courage à tous leurs animateurs.